

CULTURE

CHRONIQUE THÉÂTRALE DE JEAN-PIERRE LÉONARDINI

2016 peut commencer en rouge et noir

La chronique théâtre de Jean-Pierre Léonardini Remembrance de luttes et d'espoirs, jadis caressés au sein de colonies de vacances.

L'année finie était moche, celle à venir s'avère incertaine. C'est la meilleure raison d'aller voir et entendre Norah Krief dans *Revue rouge* (1). Éric Lacascade signe la mise en scène de ce riche répertoire de chants révolutionnaires. La conception et la direction musicale sont dues à l'infatigable David Lescot. À la guitare, à la trompette, il participe au chœur avec Fred Fresson (piano), Philippe Thibault (basse) et Flavien Gaudon (batterie). Escortée par leur mâle vigueur, Norah Krief, mélodieux farfadet à l'abattage électrisant, enquille avec ardeur *El Pueblo unido jamas sera vencido* (musique de Sergio Ortega, paroles de Quilapayun), *l'Appel du Komintern*, paroles de Franz Jahnke et musique de Hans Eisler, également mis à contribution sur deux textes de Brecht, *die Solidarität* et *le Front des travailleurs*. Et puis il y a la *Varsovienne* (1897), poème fameux de Waclaw Swiecicki, dont Eisenstein utilisa la musique dans le *Cuirassé Potemkine*.

Un pas en avant a lieu avec la *Prière Punk* des Pussy Riot. Un retour en arrière s'effectue avec la *Grève des mères* (1905), brûlot antimilitariste de Montéhus, auteur encore de la *Jeune Garde*, qui ne fait pas partie du récital, mais que je me rappelle avoir, adolescent, chanté à tue-tête dans les rangs des Jeunesses communistes. N'est-ce pas au nom de tels souvenirs d'enfance que Norah Krief et David Lescot se sont lancés avec ferveur dans cette remembrance passionnée de luttes et d'espoirs, jadis caressés au sein de colonies de vacances d'obédience progressiste ? La veine libertaire n'est pas oubliée, grâce à la *Makhnovtchina* (livret d'Étienne Roda-Gil), en l'honneur de l'Ukrainien Makhno qui, en 1918, s'opposa aux Rouges comme aux Blancs, tandis qu'à la fin Éric Lacascade surgit pour entonner les *Anarchistes*, de Léo Ferré. Auparavant, on a eu droit, entre autres, en espagnol, à l'emblématique *Ay Carmela!* (*El Paso del Ebro*) et à l'historique *El quinto Regimiento*. David Lescot a écrit *Tire une balle dans ma tête*, comme un pari sur l'avenir où il semble que passe l'ombre de Rosa Luxemburg. Il en a composé la musique avec Damien Lehman. *Revue rouge*, sur un mode rock, survolte la nostalgie avec feu et flamme. On y adhère avec cœur.

(1) Ce spectacle, auquel nous avons assisté lors de « Mettre en scène », festival organisé par le Théâtre national de Bretagne/Rennes, a été à l'affiche (du 12 au 14 novembre) de l'Aire libre/Saint-Jacques-de-la-Lande. Il sera présenté (du 7 au 13 janvier) au Monfort-Théâtre, 106, rue Brancion, Paris 15e, tél. : 01 56 08 33 88.